

La renaissance et la réforme



« Le premier pas vers le rétablissement de l'Évangile a été de rendre les Écritures accessibles et d'aider les enfants de Dieu à apprendre à les lire. À l'origine, la Bible a été écrite en hébreu et en grec, langues inconnues des gens ordinaires partout en Europe. Puis, environ quatre cents ans après la mort du Sauveur, la Bible a été traduite en latin par Jérôme. Cependant, les Écritures n'étaient toujours pas largement accessibles. [...]

« Grâce à l'influence du Saint-Esprit, l'envie d'apprendre a commencé à naître dans le cœur des gens. Cette renaissance ou 'nouvelle naissance' s'est répandue à travers l'Europe. À la fin des années 1300, un prêtre du nom de John Wycliffe a entrepris une traduction de la Bible, du latin en anglais. [...]

« Pendant que certains étaient inspirés pour traduire la Bible, d'autres l'étaient pour préparer les moyens de la publier. En 1455, Johannes Gutenberg avait inventé une presse d'imprimerie à caractères mobiles et la Bible a été l'un des premiers livres qu'il a imprimés. Pour la première fois, il était possible d'imprimer de nombreux exemplaires des Écritures, à un prix abordable pour beaucoup de gens. [...]

« [...] En 1509, le jeune William Tyndale s'est inscrit à l'université d'Oxford. [...] Grâce à ses études, Tyndale a développé un amour profond de la parole de Dieu et le désir que tous les enfants de Dieu puissent s'en faire un festin.

« Environ à cette époque, un prêtre et professeur allemand, Martin Luther, a trouvé quatre-vingt-quinze erreurs dans la pratique de l'église de son époque, qu'il adressa audacieusement dans une lettre à ses supérieurs. En Suisse, Huldrych Zwingli a imprimé soixante-sept articles de réformes. Jean Calvin, en Suisse également, John Knox, en Écosse, et beaucoup d'autres ont contribué à cet effort. Une réforme était en marche.

Pendant ce temps, William Tyndale croyait qu'une traduction directe du grec et de l'hébreu en anglais serait plus exacte et lisible que la traduction de Wycliffe à partir du latin. Aussi Tyndale, éclairé par l'Esprit de Dieu, a-t-il traduit le Nouveau Testament et une partie de l'Ancien Testament. Ses amis l'ont averti qu'il serait tué pour cela, mais il ne s'est pas laissé intimider. Un jour, alors qu'il se querellait avec un érudit, il a dit : 'Si Dieu me prête vie, avant plusieurs années, je ferai en sorte qu'un petit laboureur en sache plus sur les Écritures que vous' [cité dans S. Michael Wilcox, *Fire in the Bones: William Tyndale—Martyr, Father of the English Bible*, 2004, p. 47].

« [...] Conscient des divisions dans son pays, le roi anglais Jacques I^{er}, a consenti à ce qu'une nouvelle version officielle de la Bible soit produite. On estime que la version du roi Jacques a réutilisé plus de quatre-vingts pour cent de la traduction de William Tyndale du Nouveau Testament et une bonne partie de sa traduction de l'Ancien Testament. En son temps, cette version ferait son chemin dans un nouveau pays et serait lue par un jeune laboureur de quatorze ans, nommé Joseph Smith » (Robert D. Hales, « Préparations pour le Rétablissement et la Seconde Venue : 'Ma main sera sur toi' », *Le Liahona*, novembre 2005, p. 89-90).

